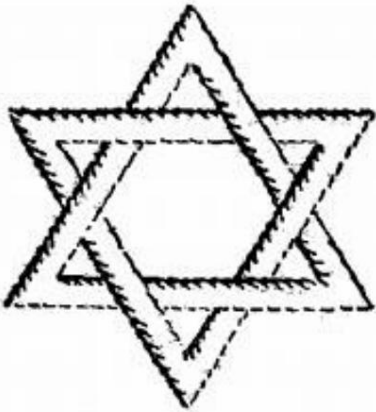


À propos du Zion Mule Corps (1915) et de The Jewish Légion (1917-1918)

Introduction

Bien que le Zion Mule Corps n'existe que depuis à peine un an, son existence remonte à bien plus loin. La raison en est que le corps a été la première unité militaire des temps modernes à se composer exclusivement de soldats d'origine juive. L'unité en vint ainsi à jouer un rôle dans le développement qui conduisit plus tard à la création de l'État d'Israël et donc de l'armée israélienne.

Le corps des mulets de Sion



Insigne d'épaule

Le Zion Mule Corps, 1915.
De source 9

Résumé historique

Mars 1915 : création du Zion Mule Corps.

Avril 1915 : Le corps est envoyé à Gallipoli.

Décembre 1915 : Le corps est retiré de Gallipoli.

Janvier 1916 : retour du personnel à Alexandrie et début de la démobilisation.

Mai 1916 : Le corps est dissous.

Le Corps a été créé en Égypte en mars 1915 avant la campagne de Gallipoli, dans le but de donner aux Juifs la possibilité de contribuer à la lutte pour la libération de la Palestine. Au total, 650 hommes s'engagent dans le corps, dont 562 viennent servir sur la presqu'île de Gallipoli, pour une durée plus ou moins longue.

La moitié des soldats ont été recrutés parmi des Juifs d'origine principalement russe qui ont séjourné dans des camps de réfugiés en Égypte après avoir été expulsés de Palestine par l'entrée de la Turquie dans la Première Guerre mondiale. L'autre moitié des soldats a été recrutée parmi les Juifs égyptiens. Les deux groupes avaient des raisons très différentes de s'engager - le premier était motivé par l'idéalisme et la peur d'être enrôlé dans l'armée russe, tandis que le second était plutôt motivé par le sens de l'aventure et, surtout, la possibilité d'un emploi rémunéré.

La langue de commandement était l'anglais et l'hébreu, mais le yiddish était également largement utilisé, car le yiddish était en pratique la langue commune des soldats juifs.

Lieutenant-colonel John Henry Patterson



Lieutenant-colonel John Henry Patterson.
De Source 1.

Le commandant du corps est devenu le lieutenant-colonel anglais John Henry Patterson [1](#)), d'origine irlandaise-protestante, qui (pour des raisons inconnues de moi) était à Alexandrie.

Patterson était un officier du génie [2](#)), spécialisé dans la construction de voies ferrées. Après un certain temps en Inde, il est venu en Afrique en 1898 pour diriger la construction d'un pont ferroviaire sur la rivière Tsavo. Pendant la construction, des travailleurs indiens et africains ont été violemment mutilés par deux lions, que Patterson a rapidement abattus.

Il a ensuite écrit le livre *The Man Eaters of Tsavo*, que le président Theodore Roosevelt, lui-même un chasseur de gros gibier actif, aurait qualifié de "livre d'histoires vraies le plus passionnant jamais écrit". Pendant la guerre des Boers, John Henry Patterson a servi dans l'Imperial Yeomanry, où il a atteint le grade de lieutenant-colonel et a reçu l'Ordre du service distingué pour ses efforts.

Un scandale [3](#) en 1908 l'oblige à démissionner de l'armée. Au cours d'un safari, il tombe amoureux de la femme d'un collègue officier alors que ce dernier est malade de fièvre dans sa tente. Le mari a découvert l'affaire et s'est suicidé, après quoi le nouveau couple a continué le safari...

Capitaine Joseph Trumpeldor



Capitaine Joseph Trumpeldor.
De Source 7.

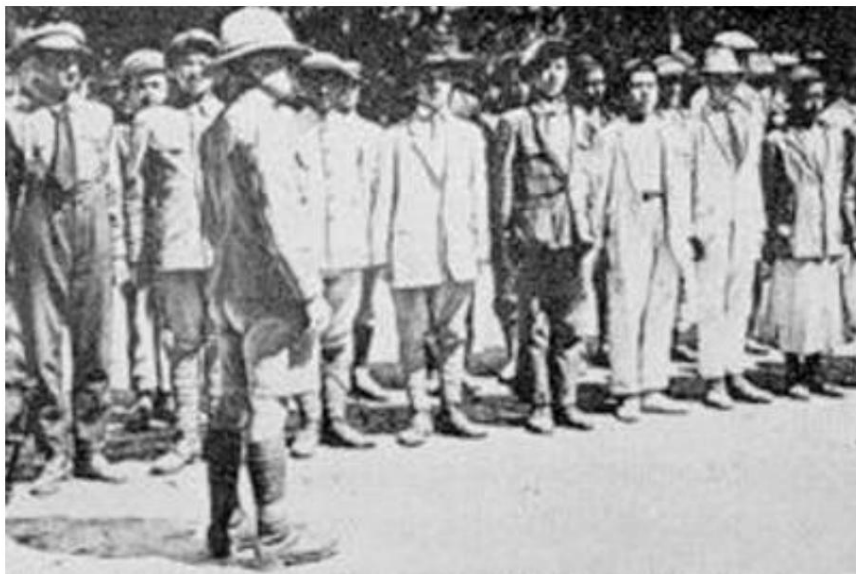
Le commandant en second du corps, le capitaine Joseph Trumpeldor [4](#)), était un éminent sioniste, avec une expérience militaire de l'armée russe.

Trumpeldor rejoint l'armée russe en 1902 et participe aux batailles de Port Arthur, où il perd la majeure partie de son bras gauche. En 1906, il fut nommé officier - apparemment le premier officier juif de l'armée russe.

Il a émigré en 1911 en Palestine et, après le déclenchement de la Première Guerre mondiale, est venu en Égypte, où, avec un autre sioniste de premier plan - Vladimir (Ze'ev) Jabotinsky [5](#)) - il a fait campagne [pour](#) la création d'une unité militaire juive.

Force et organisation

L'enthousiasme pour cette éventuelle contribution à la lutte pour la libération de la Palestine n'était pas partagé, mais comme il n'était pas possible d'enrôler des ressortissants étrangers dans une unité combattante, les Juifs enthousiastes se virent plutôt offrir la possibilité de former une compagnie de bois.



Volontaires juifs, peut-être à Alexandrie.
De Source 5.

Ce n'était pas assez "militaire" pour Ze'ev Jabotinsky, qui s'est ensuite rendu en Angleterre pour poursuivre sa lutte pour la création d'une unité de combat juive - voir ci-dessous sous La Légion juive.

Parmi les nombreux Juifs des camps de réfugiés d'Alexandrie, le nombre nécessaire de soldats a été rapidement recruté et l'équipement et le matériel nécessaires au fonctionnement du corps ont été fournis.

La légende indique des volontaires juifs en Angleterre. Le soldat au premier plan porte clairement un uniforme de troupe, c'est pourquoi la photo a plutôt été prise au Moyen-Orient.



Mules nord-américaines d'une unité d'entraînement néo-zélandaise.
De source 6

Les mules sont décrites à certains endroits comme venant de "l'Afrique la plus sombre" et sans aucune forme de scolarité, tandis qu'à d'autres endroits, elles sont décrites comme nord-américaines. Indépendamment de la lignée, les mules ont déjà obtenu d'excellents résultats bien plus d'un mois après leur entrée dans le corps.

Du côté anglais, le corps était considéré sur un pied d'égalité avec les autres unités «indigènes». Les officiers juifs, choisis parmi les volontaires, percevaient ainsi un salaire inférieur à celui des Anglais, ce qui suscitait déjà le mécontentement des contemporains.

Le corps était divisé en un état-major et 4 divisions (troupes) - 2 "russes" et 2 "égyptiennes". Chaque division était composée de 4 groupes (sections) divisés en 2 équipes (sous-sections). Les chefs de peloton étaient des lieutenants anglais, chacun avec un lieutenant juif comme commandant en second. Les chefs de groupe étaient des sergents et les chefs d'équipe étaient des caporaux.

Aperçu de la Force - Zion Mule Corps

Personnel	Nombre Équipement et matériel	Nombre
Lieutenant-colonel (anglais)	1 Chevaux (pour les officiers et certains sous-officiers)	20
Capitaine (commandant en second)	1 Selle d'équitation	20
Lieutenants (anglais)	5 mules	750
Sous-lieutenants	Lot de 5 selles	750
Docteur <u>6</u> (ajout du grade de capitaine)	1 Fusils (Mauser) <u>7</u> , avec baïonnettes	1 Munitions
Officier vétérinaire	de fusil (= 20 cartouches par canon)	7 240
Intendant (ajout du grade de capitaine)	1 Revolvers Staff Sergeant	1 Revolver munitions
	(= 20+ cartouches par canon)	273
Chief Sergeants	3 Ceinturons	362
Interprète		
	1 Sacs à cartouches	362
Sergents	25 uniformes	477
Sergent, maréchal-ferrant	1 Imperméable	476
Sergent, sellier	1 Couvertures	952
Caporaux	25 Équipement personnel (casseroles, etc.)	475
Forgerons de quincaillerie	5 tentes	28
Fabricants de selles	5 Joint d'étanchéité	4
Équipage (d'origine)	400 Joint, sellier	482
Total		

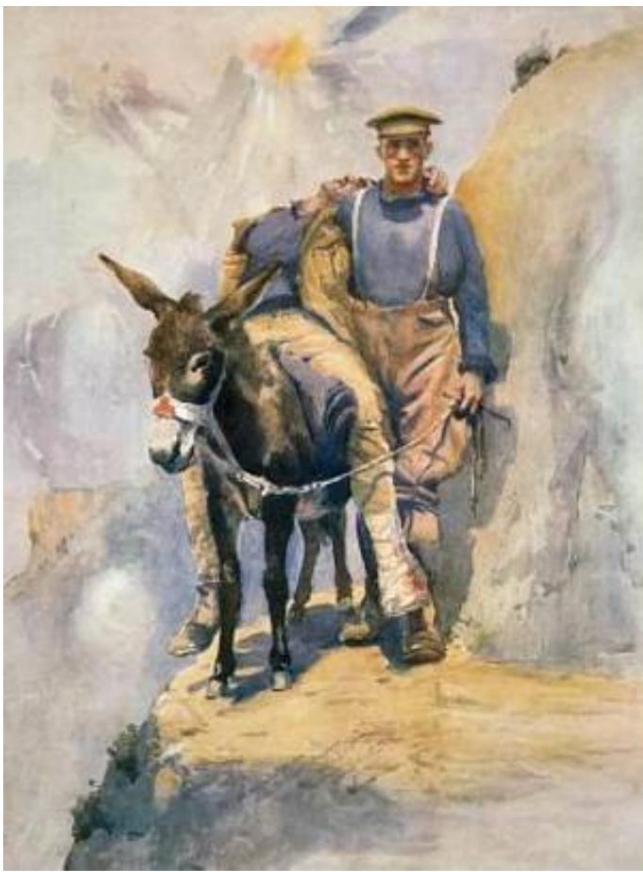
(source 4)

Marquage et uniformisation de l'unité



Insigne d'épaule variante du
Zion Mule Corps.
De Source 9.

L'insigne d'épaule du Corps est vu en deux variantes - la très simple étoile de David montrée au début et cet insigne circulaire. Cependant, mes sources ne peuvent pas éclairer davantage les deux variantes.



Simpson et son âne.
Peint par Horace Moore-Jones.

Mon interprétation peut provenir du
Dictionary of New Zealand Biography, qui contient
en tout cas une interprétation similaire.

Les sources sont encore plus silencieuses sur l'uniforme, mais je suppose qu'il s'agissait d'un uniforme kaki régulier - en version toile (uniforme de troupe) et/ou uniforme de campagne modèle 1902.

Le couvre-chef peut très bien avoir été une casquette couramment utilisée tout au long de la campagne, ou un casque trope.

Je n'ai pas pu trouver de photos montrant des soldats du Zion Mule Corps, mais ils ont peut-être disparu comme le montre ce rendu du soldat australien John Simpson rd

Kirkpatrick, du 3 Australian Field Ambulance, l'un des héros de la campagne de Gallipoli.

Dans le camp du corps, un drapeau "sioniste" flottait, côte à côte avec l'Union Jack. Mes sources ne précisent pas à quoi ressemblait ce drapeau, mais il aurait pu ressembler à celui illustré ci-dessous.



Drapeau du premier Congrès
sioniste mondial en 1885 et
plus tard drapeau national israélien.



Drapeau du deuxième Congrès
sioniste mondial en 1898.

En route vers le front

Trois semaines après sa formation, le Corps a été inspecté par le commandant en chef britannique au Moyen-Orient, Sir Ian Hamilton, et il a exprimé sa satisfaction de ce qu'il a vu, et était apparemment si heureux qu'il ait inclus le Corps dans la force qui, à partir de la mi-avril 1915, affronte Gallipoli.



Les objectifs du 25 avril 1915.

Le corps était réparti entre les navires de transport:

HMT (His Majesty's Troopship) Hymettus : 1er et 2e Pelotons (les Russes) et l'état-major, et HMT Anglo-Egyptian : 3e et 4e Pelotons (les Egyptiens).

en vue d'un déploiement avec respectivement la 29th Infantry Division anglaise et australienne division néo-zélandaise.

Le lieutenant-colonel Patterson n'était pas ravi à l'idée que son corps non testé soit déployé en deux moitiés - dont l'une serait en dehors de son commandement direct, mais ne pouvait pas revenir sur sa décision.

Les craintes du lieutenant-colonel ne furent pas apaisées, car "quelque chose" tourna mal avec les deux pelotons "egyptiens" (145 hommes), qui miraculeusement trois semaines après le débarquement se retrouvèrent sur le chemin du retour vers Alexandrie, ayant

leurs mulets ont été repris par des Australiens et des Néo-Zélandais. La raison n'est pas connue, mais la Source 1 l'interprète comme une expression d'opposition à l'idée d'une unité militaire juive.

A Alexandrie, les soldats ne sont pas autorisés à débarquer et une mutinerie éclate - 60 hommes sont arrêtés et 75 démobilisés ; les 10 disparus jusqu'à 145 ont été blessés au cours de l'action - 6 par des balles ennemies et 4 par des mules - ainsi que la division australienne et néo-zélandaise.

La source 1, sur laquelle plusieurs des autres sources sont basées, suggère qu'il pourrait s'agir d'un service moins que satisfaisant... c'était la cause, mais ajoute que les officiers (anglais) du corps auraient dû être tenus pour responsables, plutôt que les soldats, faute d'entraînement et de discipline. Si la vraie raison peut être clarifiée, je ne sais pas, mais il semble difficile de trouver une présentation objective de la question, alors que les sympathies et les antipathies jouent un grand rôle dans la présentation du sujet.

Via Lemnos, la flotte atteint Moudros (les deux îles grecques), qui était le port de base du corps expéditionnaire. Ici, le HMT Anglo-Egyptian s'est échoué, et avec beaucoup d'efforts, et avec l'aide inestimable de soldats d'un corps muletier indien [8](#)), a réussi à transférer des soldats (environ 300) et des animaux sur le navire de transport HMT Dundrennon.

Devant



Gallipoli, "V" Beach

Débarquement de ravitaillement, chevaux et munitions, 6 mai 1915 [9](#)).

Avec la flotte d'invasion, le HMT Dundrennon met maintenant le cap sur Gallipoli, où le 27 avril 1915, le corps commence à décharger sur la plage "V" - une opération qui devait s'étendre sur trois jours complets, entravée par le feu ennemi et de fortes pluies.

La première tâche du Corps sera d'envoyer 200 mules avec des approvisionnements en eau de la plage "V" aux forces pressées sur la plage "[W](#)" [10](#)).



Gallipoli, "V" Beach - tel qu'il apparaissait en 1922 [11](#)).

L'opération a été rendue difficile par le feu ennemi, qui n'a pas le moins effrayé les mules, mais le corps a résolu la tâche avec brio, et avec seulement quelques soldats et animaux blessés.

Découvrez les efforts du Corps pendant la campagne dans *The Zion Muleteers of Gallipoli* par Martin Sugarman (Source 3).

Audrey Herbert, qui a servi comme officier du renseignement dans la division néo-zélandaise, a écrit dans son journal [12](#)) :

"Nous avons aussi avec nous un groupe d'hommes remarquables qui étaient plus que suspects et dont la présence alimentait les rumeurs les plus folles. On les appelait des sionistes, des sionistes et bien d'autres noms. C'étaient les exilés juifs de Syrie, qui s'occupaient des mules, et constitua le Mule Corps, sous le colonel Patterson, de la renommée de la chasse au lion. Ils ont rendu de très beaux services, et ont fait preuve du plus grand courage. A plusieurs reprises, j'ai vu les mulets réduits en morceaux, et les hommes du Mule Corps parfaitement calme, parmi leurs charges."

Problèmes disciplinaires

Il faut ajouter, cependant, que tout n'était pas "joie et amusement", car pendant les périodes calmes, il y avait parfois de si graves problèmes de discipline avec des individus et des groupes qu'il fallait recourir aux châtiments corporels pour contenir les auteurs de troubles. Bien que la punition par le fouet ait été abolie dans l'armée anglaise en 1881, la source 1 mentionne plusieurs cas de cette forme de punition pour désobéissance.

Les principales causes des problèmes trouvent leur origine dans la nature improvisée des corps et les origines culturelles très différentes des soldats. Les "Russes" plus idéalistes ont apparemment posé moins de problèmes que les "Égyptiens". Une autre cause de problèmes était purement linguistique, car même le commandant et le commandant en second étaient incapables de communiquer sans interprète - le lieutenant-colonel ne pouvait pas parler russe, yiddish ou hébreu, et le commandant en second ne pouvait pas parler anglais .

Les soldats ont eu la perspective que leurs familles recevraient un soutien pendant qu'ils étaient au front, mais le soutien n'est pas apparu du tout ou n'a pas tenu ses promesses. Les soldats se sont plaints de discrimination en ce sens qu'ils n'avaient pas les mêmes possibilités de congé que les autres. Ils se sont également plaints que les officiers anglais les traitaient avec mépris, dureté et apparemment encore pire que les ouvriers égyptiens, que tout le monde méprisait apparemment.

Quoi qu'il en soit, force est de constater que les soldats connaissaient probablement leurs tâches de terrain ou du moins les appréhendaient dans la mesure nécessaire, tandis que les officiers et sous-officiers ne les connaissaient pas.

formés pour résoudre leurs tâches managériales.



Médaille de conduite distinguée.

Reproduit de

The Wonder Book of Soldiers, Ward,
Lock & Co, Londres, sans année
(vers 1915).

Les pertes totales du corps sont estimées à 14 morts et plus de 60 blessés. Les chiffres varient d'une source à l'autre.

La source 3, à l'origine de ces chiffres, fait référence à des études jusqu'en septembre 2000 des listes de blessés de divers hôpitaux de campagne.

Trois soldats ont reçu la médaille de conduite distinguée et plusieurs ont été mentionnés dans le commandement du jour (mentionnés dans les dépêches).

La légion juive

Les considérations stratégiques qui ont conduit au débarquement à Gallipoli n'avaient pas beaucoup de sens pour les soldats, qui étaient plus déterminés à prendre une part active à la libération de la Palestine elle-même de l'occupation turque. Comme mentionné, Vladimir Jabotinsky s'est rendu en Angleterre, où il a été l'un des principaux hommes d'un vaste effort de lobbying qui a conduit en août 1917 à la création d'un bataillon de volontaires juifs.



Les Fusiliers royaux.

Carte à cigarettes n° 30 de la série Army Badges, émise en 1939 par la compagnie de tabac Gallaher Ltd.

La Légion juive, ou le Régiment juif, qui était le "titre de travail" original, est devenu le terme collectif désignant trois bataillons de volontaires juifs. À l'origine, il aurait dû être un régiment indépendant, mais un tel honneur et une marque distincte ne seraient accordés à l'unité que si elle le méritait au combat. Au lieu de cela, les trois bataillons mentionnés ci-dessous sont créés en tant que bataillons dans The Royal Fusiliers (City of London Regiment).

Voici ce qui est écrit au dos de la carte :

Ce célèbre régiment londonien a été fondé en 1685 par Jacques II. Ils furent le premier régiment à être équipé de fusils, et leur fonction était de protéger l'artillerie de l'époque. Beaucoup de leurs premières recrues venaient des célèbres London Train Bands, et ils ont le privilège de défiler dans la ville avec des baïonnettes fixes, des couleurs volantes et des tambours battants. Leurs honneurs témoignent d'un long service datant de Namur, 1695.

38e bataillon (service) Royal Fusiliers

Certains des soldats étaient des tailleurs ou des ouvriers de l'industrie du vêtement et du bataillon - 38e (Service) Bataillon Royal Fusiliers - alors également surnommé The Tailors . Parmi les soldats se trouvaient également 60 vétérans du Zion Mule Corps, dont le lieutenant-colonel John Henry Patterson, qui reçut le commandement du bataillon. Jabotinsky lui-même, après quelques défis administratifs, a reçu le grade de premier lieutenant et a servi comme chef de peloton.



Vladimir Jabotinsky, en tant que premier lieutenant dans The Royal Fusiliers. De Source 7.



Lieutenant-colonel Eliezer Margolin. De Source 12.

39e bataillon (service) Royal Fusiliers

En Amérique, un lobbying similaire a été mené pour la cause sioniste et le recrutement de soldats pour un autre bataillon, qui deviendra plus tard le 39th (Service) Battalion Royal Fusiliers, surnommé The Americans en raison de l'appartenance des soldats aux groupes de population juive d'Amérique, du Canada et Argentine.

Le commandant de ce bataillon est devenu le lieutenant-colonel Eliezer Margolin [13](#)), un officier australien ayant une expérience de combat de Gallipoli et du front occidental.

40e bataillon (service) Royal Fusiliers

Après la libération du sud de la Palestine, des centaines d'hommes et de femmes juifs s'y sont inscrits

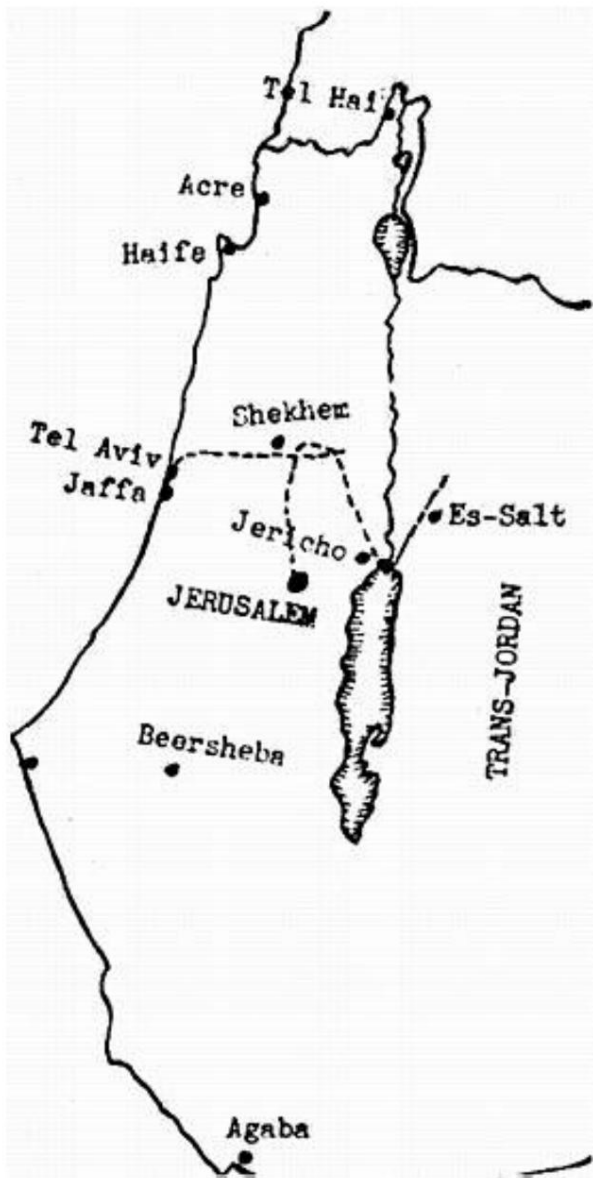
L'armée anglaise, qui, cependant, n'a montré aucun intérêt particulier pour ces volontaires. Cependant, suite à des pressions politiques, la fin de l'histoire fut qu'un troisième bataillon juif - le 40e (Service) Battalion Royal Fusiliers - fut créé. Cependant, les femmes ont été rejetées, mais les autres volontaires ont été - avec 92 anciens prisonniers de guerre turcs d'origine juive - envoyés en Égypte pour y être éduqués. Le bataillon était surnommé Les Palestiniens. Au grand dam des soldats, cependant, la guerre s'est terminée avant qu'ils ne soient prêts à prendre leur tour.

également 2 bataillons de réserve en Angleterre - le 41e et les Fusiliers, 42e (Réserve) (Service) Battalion, Royal II y avait qui remplaçaient le personnel des trois autres bataillons.



Inspection des armes au 39e Bn. Fusiliers royaux à l'extérieur de Jérusalem, 1918.
De Source 1.

Devant



38^e et 39^e bataillon, Royal Fusiliers
effort en Palestine 1918.

De Source 9.

L'effort en Palestine, brièvement discuté dans mon article Les opérations conjointes du général Sir Edmund Allenby en Palestine, 1917-1918 - a été officiellement reconnu.

Le général de division Chaytor a ensuite déclaré [14](#)): "En forçant les gués du Jourdain, vous avez contribué dans une large mesure à remporter la grande victoire remportée à Damas."

Premiers Judéens

Le 38^e bataillon a été rebaptisé First Judeans le 9 septembre 1919 et a reçu la menorah comme insigne régimentaire.



Insigne régimentaire - Premiers Judéens, 1919.
De Source 9.

Cependant, le bataillon fut peu après, dans la lignée des autres bataillons, démobilisé.

La marque montre le chandelier à sept bras (menorah) et l'inscription hébraïque Kadima, signifiant vers l'avant ou vers l'est. C'était précisément une marque dans le style que l'on espérait pouvoir porter au combat depuis le début, mais que les bataillons devaient d'abord faire - et donc méritaient.

Uniformes



"La Légion juive", 39e

bataillon (de service),
Royal Fusiliers (City of London Regiment),
1918-1919.

Dessiné par RJ Marrion.

De gauche à droite :

1. English Staff Sergeant of the Royal Fusiliers, attaché au 39th Battalion lors de sa formation en Angleterre.
2. Un volontaire américain en route vers un camp d'entraînement à Fort Edward en Nouvelle-Écosse (Canada). Un brassard blanc avec une inscription bleue et rouge est porté comme insigne militaire.
3. Soldat en uniforme de troupe en toile. Le soldat est prêt pour la patrouille de nuit et a enroulé des chiffons autour de ses bottes pour étouffer le son, et des chiffons autour de ses genoux pour les protéger des pierres tranchantes, des épines, etc. L'insigne du bataillon est porté sur l'épaule.
4. Soldat en uniforme de troupe en toile. Au lieu d'une veste, une chemise gris-bleu est portée, sans col.
5. Capitaine en uniforme de campagne.

Dans la source 10, il y a un texte plus détaillé pour la plaque. Les insignes au-dessus des trois drapeaux sont l'insigne de casquette et l'insigne d'épaule des Royal Fusiliers et (au centre) le chandelier à sept bras des Premiers Judéens .

Insignes d'épaule, panaches et panaches



38e bataillon,
Royal Fusiliers.



39e bataillon,
Royal Fusiliers.



40e bataillon,
Royal Fusiliers.

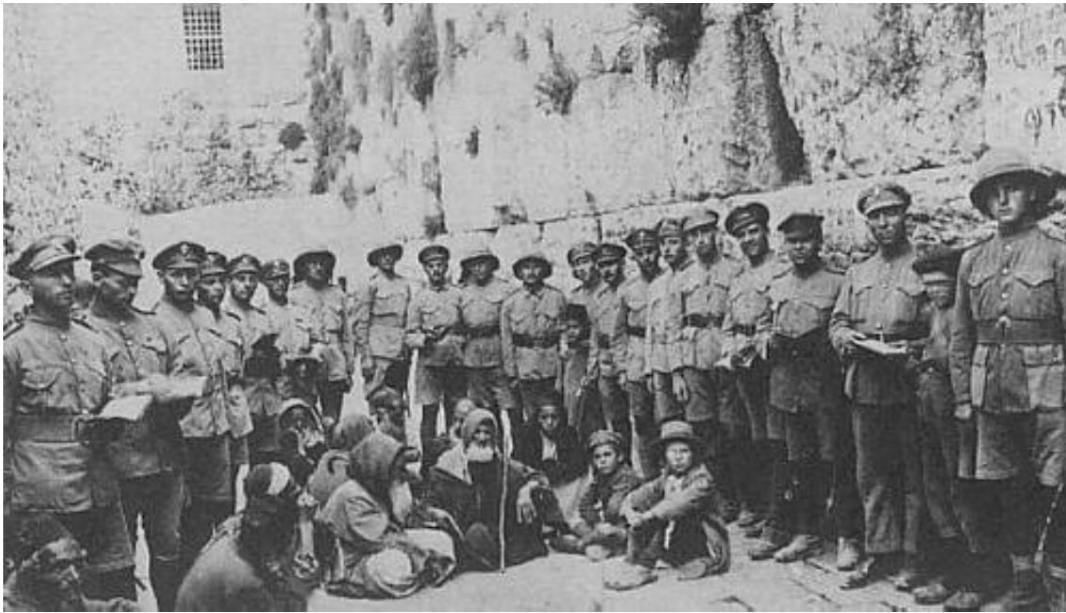
La source 1 fait spécifiquement référence à la couleur rouge du 38e bataillon, malgré l'indication apparente du dessin ci-dessus d'une étoile de David rouge sur un soldat du 39e bataillon.

Les étoiles de David étaient portées sur un fond de couleur kaki.

Collection d'images Internet Signs of Resistance Dan "Mobius" Sieradski montre dans l'image 21 trois marques comme ici.

La photo 14 de la même collection montre une bannière bleu clair et blanche avec l'inscription First Judeans en rouge et le chandelier à sept bras, également en rouge. Une inscription en hébreu est indiquée en lettres blanches ; Le musée Jabotinsky est cité comme source. Je ne connais pas les détails de cet onglet, il n'est peut-être pas officiel, mais il a peut-être été présenté en lien avec l'établissement le 9 septembre 1919.

Trois des près de 80 bannières de la Première Guerre mondiale des Royal Fusiliers - Megiddo, Naplouse et Palestine 1918 - proviennent des 38e et 39e bataillons. Palestine 1918 est l'une des 10 banderoles sélectionnées pour être portées sur les bannières régimentaires.



Soldats juifs au mur occidental à Jérusalem, 1918. De la Légion juive.

Fermeture

Cette présentation n'a fait qu'effleurer la surface de l'histoire du Zion Mule Corps et plus tard de la Légion juive.

La grande politique a exercé une influence significative sur le développement des choses, y compris notamment les nombreux conflits qui ont précédé la formation d'Israël en tant qu'État indépendant en 1948.

Le lieutenant-colonel Patterson a publié deux livres sur ses expériences avec les soldats juifs :

- Avec les sionistes à Gallipoli, Hutchinson, Londres 1916
- Avec les Judéens dans la campagne de Palestine, Hutchinson, Londres 1922

Ce dernier a récemment été republié par Naval & Military Press, Londres, mais c'est la mention du livre de Gallipoli dans le catalogue d'un libraire anglais qui a lancé mon histoire...



Récemment, une « histoire régimentaire » apparemment assez complète a également été publiée :

- La Légion juive et la Première Guerre mondiale par Martin Watts, Palgrave MacMillan, Basingstoke, 2004, ISBN 1-40393-921-7. Prix : env. 58,00 £.

Je ne connais pas le livre, mais l'éditeur a fait, entre autres, le chapitre d'introduction disponible sur son site Web, et voici un aperçu de l'histoire du Zion Mule Corps et de la Légion juive. Voir

Sources

1. Guerre et espoir - une histoire de la Légion juive par Elias Gilner, Herzl Press, New York 1969.
2. La Légion juive pendant la Première Guerre mondiale, publié par le Musée des Forces de défense israéliennes "Beit Hagdudim", ca. 1978.
3. Army Service Corps 1902-1918 par Michael Young, Leo Cooper, Londres 2000, ISBN 085052-730-9. .
4. Les muletiers de Sion de Gallipoli par Martin Sugarman (Bibliothèque virtuelle juive).
5. De Hashomer aux Forces de défense israéliennes - Défense juive armée en Palestine par Me'ir Pa'il (Ministère israélien des Affaires étrangères).
6. Les Néo-Zélandais à Gallipoli par Fred Waite, Whitcombe and Tombs, Auckland/ Nouvelle-Zélande 1919 (New Zealand Electronic Text Centre).
7. La Légion juive (Wikipédia).
8. La Légion juive (Forces terrestres de Grande-Bretagne, de l'Empire et du Commonwealth).
9. La Légion juive en Palestine pendant la Première Guerre mondiale, 1914-1918 (Jewish East End of London Photo Galerie).
10. La Compagnie juive du Corps des volontaires de Shanghai comparée à d'autres unités de combat de la diaspora juive par Benis M. Frank (Archives de documents de la Première Guerre mondiale).
11. Le Zion Mule Corps, la Légion juive et leur commandant irlandais, le colonel John Henry Patterson par Yanky Fachler (The Jewish Veteran, Volume 58, Number 1 (ca. 2000)).
12. Juifs russes dans la bataille de Gallipoli (Vladimir Kroupnik).

Postface - Musée de la Légion juive

Lors de vacances en Israël en 1978, j'ai eu l'occasion de visiter le musée de la Légion juive Beit Hagdudim, situé près de la ville de Netanya. Le musée est situé dans le collectif agricole Avichayil, créé dans les années 1930 par d'anciens soldats de la Légion.

J'ai honte de dire que je ne me rappelle pas grand-chose de ma visite sur le site, mais les Sources 1 et 2 proviennent de cette visite. Cependant, je me souviens d'un diorama qui montrait le Zion Mule Corps à Gallipoli; les mules ont été montrées utilisant des chevaux de trait britanniques (en plastique) et les soldats étaient, si je me souviens bien, de l'infanterie de la Première Guerre mondiale de la société de jouets anglaise Crescent (également en plastique).

Le musée existe toujours, et les mentions sur Internet apportent l'avertissement qu'il est bon de garder à l'esprit lors de la visite de musées à l'étranger... Appelez d'abord, car les horaires d'ouverture peuvent varier sans préavis !



Un groupe de soldats du 38e (Service) Bn. Fusiliers royaux, Palestine, 1918.
De Source 9.

Par Finsted

Remarques:

- 1) John Henry Patterson (1867-1947) (anciens combattants juifs des États-Unis)
- 2) La plupart des sources s'accordent sur le contexte ; La source 3 mentionne que Patterson était un officier de réserve dans l'Army Service Corps.
- 3) L'histoire serait l'une des sources d'inspiration de la nouvelle d'Ernest Hemingway "La courte vie heureuse de Francis Macomber" (1936). Les personnes intéressées peuvent suivre ce fil par ex. pour rechercher sur Internet, où il y a beaucoup d'informations, y compris la nouvelle.
- 4) Joseph Trumpeldor (1880-1920) (Wikipédia).
- 5) Le russe Vladimir (Ze'ev) Jabotinsky (1880-1940) (Wikipedia) était un journaliste et auteur et surtout un militant actif et un agitateur pour la cause sioniste. En 1914, il est envoyé en Europe comme correspondant d'un journal russe.
- 6) Le médecin du corps était (le capitaine) Meshulam Levontin, qui a fondé en 1930 le Magen David Adom - la "Croix-Rouge" israélienne, dont la marque est une étoile de David rouge. (source 4)
- 7) Il existe un doute quant à savoir si ces fusils étaient turcs ou s'ils provenaient des dépôts de la police égyptienne. (Source 1) Cependant, les sources sont apparemment toutes d'accord pour dire qu'il s'agissait de fusils Mauser.
- 8) Voir mon article The Indian Army - Sur les unités d'entraînement pendant la Première Guerre mondiale, dans lequel The Indian Mule Cart Transport Corps est mentionné. La source 1 mentionne que la force indienne était sous le commandement du capitaine Alexander, qui pourrait être le HM Alexander qui plus tard, avec le grade de major, prend le commandement du Indian Mule Corps.
- 9) Tiré de On Land & Sea at the Dardanelles par TC Bridges, Collins' Clear Type Press, Londres v. 1915,

10) Sur le débarquement à "W" Beach, voir mon article Uniform Postcard - The Lancashire Fusiliers, 1918.

11) Tiré de History of the Great War: Operations - Gallipoli, Volume I par le brigadier-général Aspinall Oglender, William Heinemann Ltd, Londres 1932,

12) De Mons, Anzac & Kut par Aubrey Herbert, Hutchinson & Co. Ltd., Londres 1919 (Bibliothèque électronique Carrie).

13) Eliezer Lazar Margolin (1874-1944) est né en Russie ; a émigré en Palestine en 1892 et en Australie en 1900. Pour ses actions à Gallipoli, il a reçu l'Ordre du service distingué ; dans l'armée australienne, il a servi dans le 16e bataillon (d'infanterie) des forces impériales australiennes. Lorsqu'il fut blessé en 1917, il avait le grade de major et était commandant en second du bataillon. Pendant sa convalescence à Londres, il est persuadé de prendre le commandement du 39th (Service) Battalion Royal Fusiliers. Lisez le reste de l'histoire dans la Source 11.

14) Rôle juif dans la Première Guerre mondiale (Faits sur la Palestine).